

Sœur Odile ADENIS-LAMARRE, « *Prends et lis* » — *la lectio divina pour tous*, Éditions Saint-Léger, 2018, 188 p., 17€. ¹

Voici un livre à recommander à ceux qui cherchent à entrer dans l'intelligence profonde de la Bible. L'auteure ne se contente pas d'une lecture trop scolaire au goût de certains et pourtant indispensable. Cette lecture s'étoffe d'une réflexion enracinée dans l'expérience de grands chrétiens tel saint Augustin ou saint Antoine : tout y est, si l'on peut dire. Et c'est le grand mérite de cet ouvrage où l'on sent la belle empreinte monastique d'une religieuse plongée corps et âme dans la quête de la Parole de Dieu cachée dans l'Écriture sainte.

Avec une prudence qui n'a rien d'un luxe, sœur Odile commence par nous dire ce que la Bible n'est pas : pas un livre de morale, pas un livre d'histoire, mais « l'histoire de Dieu avec son Peuple » (p. 23), pas « un manuel des sciences de la vie et de la terre », pas plus que de géographie. N'y cherchez pas une « vérité historique » au sens actuel du terme mais l'expression d'une « certitude de foi » (*ibid.*). La Bible

nous aide à mieux saisir « le dessein de salut » de Dieu non seulement à travers une histoire mais aussi une géographie qui n'est pas seulement « topologique » mais avant tout « théologique ». Dans l'évangile par exemple, quand il y a une incohérence de lieu, cherchons la cohérence de sens, ce que l'évangéliste veut nous dire (*ibid.*). L'auteure insiste aussi sur le fait qu'il ne suffit pas d'écouter la Parole mais de la mettre en pratique, sachant qu'elle peut bouleverser notre vie, notre manière de vivre et d'aimer : Une aventure « dangereuse » (p. 19), attirante et merveilleusement belle. Alors, « prends et lis ! » (cf. saint Augustin p. 10).

« Au centre de la Bible : le Christ » (p. 31). L'évangile abonde en références à l'Ancien Testament, et dans celui-ci, pour un chrétien, tout annonce le Christ qui est « le Centre » (p. 31).

Le livre entier est truffé de textes qui en aident la lecture, de Kierkegaard à Benoît XVI, sans compter les « lettres de Guigues le chartreux au frère Gervais sur la vie contemplative » (p. 73), insérées comme un joyau au cœur du livre.

Ce qui pourrait être un mélange de genres surprenant s'avère une lecture pleine et accordée à ce

que la tradition monastique appelle « la lectio divina ». Mais cela n'empêche pas les tableaux récapitulatifs, les analyses serrées de textes de l'Ancien et du Nouveau Testament, en insistant sur le psaume premier qui est une annonce de Bonheur : « Heureux l'homme ». C'est la toute première béatitude.

Sœur Odile n'hésite pas à proposer des prières en consonance avec le passage de l'Écriture concerné, à ceux qui le désirent.

Le livre s'achève sur le Mémorial de Pascal en écho au texte de saint Augustin cité au début de l'ouvrage. La Parole de Dieu est un feu dévorant.

Merci à cette sœur moniale d'avoir si bien su nous le dire dans ce livre où sa propre expérience affleure à toutes les pages.

*Pascale Dominique Tissot, op
Monastère de Chalais*

¹ Revue *Liturgie* publiée par la CFC (Commission Francophone Cistercienne) n° 194, août 2021 p. 261-263.